

© 2023 Les Echos. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certifié émis le 25 mars 2023 à BU-DE-MONTPPELLIER-I à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20230324-ECK-0703589417333

Nom de la source

Les Echos Week-End

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Hebdomadaire

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

Vendredi 24 mars 2023

Les Echos Week-End • 2204 mots

Les bonnes adresses de Toulon à Hyères, véritable bouillon de culture

Entre festival de mode, design parade, nouvelles institutions culturelles et adresses créatives, les deux cités du littoral varois sont en pleine effervescence. Le centenaire de la villa Noailles et son lot de festivités n'ont pas fini de faire vibrer la destination.

Longtemps, Toulon et son port militaire ont souffert de mauvaise réputation. Et Hyères, la solaire, s'est assoupie, au fil des décennies, sur sa renommée de riche station climatique hivernale. Sous l'impulsion d'Hubert Falco, maire de Toulon et président de la métropole, et de Jean-Pierre Blanc - directeur de la villa Noailles et fondateur du festival international de mode et de photographie, et de Design Parade - ces deux villes émergent de leur torpeur et scellent leur destin pour le meilleur. Partout les initiatives fusent, les projets se bousculent, les transformant en destination culturelle aux lendemains prometteurs.

Avec à peine 60.000 habitants, Hyères affiche non sans fierté cinq institutions artistiques : la villa Noailles, La Banque (le musée des cultures et du paysage), la fondation Carmignac, la villa Magdala et bientôt le musée du Niel dont l'ouverture est prévue le 3 juin. Un joli palmarès pour cette destination balnéaire au coeur médiéval, séparée seulement d'une vingtaine de kilomètres de Toulon.

« Revitalisé par la réhabilitation de son centre historique, la création du festival international d'architecture d'intérieur, l'ouverture de l'Hôtel des Arts aux collections du Centre Pompidou et celle de l'Evêché, le plus grand port militaire d'Europe a repris des couleurs ces dernières années et nourri de nombreux projets qui guident l'effervescence », se félicite Yann Tainguy, adjoint à la culture à Toulon.

Portée par ces initiatives, en 2020, la municipalité toulonnaise a créé l'éco-quartier Chalucet, un îlot créatif où l'école Camondo, l'Ecole supérieure d'art et de design et la Kedge Business School, ont depuis jeté l'ancre. Comme une préfiguration de la ville de demain. « À notre arrivée, il y avait 17 étudiants, aujourd'hui on en compte plus de 120 », lance Margaret Iragui, la directrice de Camondo Méditerranée, ravie des synergies nouées avec la villa Noailles. Pour parachever le tableau, le musée d'Art de Toulon s'est offert une belle restauration. L'année 2022 a vu l'arrivée à la tête de l'Opéra de Jérôme Brunetière du Festival lyrique d'Aix-en-Provence.



Stéphanie Davilma pour Les Echos Week-end

La villa Noailles

À l'évidence, un souffle de modernité flotte sur les deux agglomérations qui affichent une vraie sororité avec chacune son identité. Le charme de la préfecture du Var ne se dévoile pas forcément aux premiers regards mais au fil d'une déambulation dans le centre piéton, en pleine rénovation. Jean-Pierre Blanc le sait, depuis la création du festival Design Parade, il en est le meilleur ambassadeur.

« Hyères », souligne-t-il, est une destination de villégiature qui a accueilli très tôt des personnalités telles Robert Louis Stevenson, Edith Wharton et Charles et Marie-Laure de Noailles qui l'ont propulsée dans la modernité dès 1923,

alors que **Toulon** a un passé plus industriel, lié à son histoire. »

L'avènement de la métropole **Toulon-Provence-Méditerranée** et la venue de la fondation Carmignac en 2018 sur l'île de Porquerolles, ne sont pas étrangers à cette nouvelle dynamique. Ni le charisme de Jean-Pierre Blanc qui sème des idées, porte des projets, fédère les énergies et les met en réseau. En témoigne, Plein Sud, un guide publié à son initiative pour relier les 75 institutions artistiques entre Sérignan et Monaco. Force est d'admettre que **Toulon** et **Hyères**, irriguées par une incroyable vitalité créative, comptent désormais sur l'échiquier des villes culturelles. À l'image de Marseille et d'Arles.

À Hyères

La villa Noailles, l'esprit moderniste

Dessinée en 1923 par l'architecte Robert Mallet-Stevens pour le couple de mécène Charles et Marie-Laure de Noailles, cette villa moderniste postée sur les hauteurs de la ville médiévale fête cette année, en fanfare, son centenaire. En dépit de son grand âge, on est saisi par l'insolente modernité de ce joyau architectural qui poursuit, sous l'impulsion de Jean-Pierre Blanc, son ambition initiale : accompagner la jeune création. En plus du traditionnel festival Design Parade, organisé en juin, et Festival de mode et de photo en octobre, de nombreuses expositions rythmeront l'année 2023 afin de perpétuer l'esprit d'avant-garde des Noailles. À commencer par celle sur Mallet Stevens - à partir du 30 mars- qui revient sur les évolutions de cette villégiature classée Monuments historiques en mettant en abîme sa longue histoire - à travers photos,

dessins, maquettes - et 10 propositions de jeunes architectes (jusqu'au 28 mai). Simultanément, la photographe Dominique Nabokov donne à voir sa vision du Clos Saint-Bernard, dit villa Noailles (jusqu'au 30 avril).

Du mercredi au dimanche de 13h à 18h, sauf jours fériés. www.villanoailles.com

Le Hameau des Pesquiers, le retour aux sources

Il souffle comme un air de vacances dans cet hôtel, propriété du Conservatoire du littoral bordée d'un côté par la Méditerranée et de l'autre par les marais salants. Inauguré en lieu et place de l'ancien village des saliniers créé au XIXe siècle, cet écolodge - abandonné pendant plus de trente ans - vient de renaître. Sur un site préservé de 25 hectares, sont disséminés 48 chambres, un spa Nuxe, un poulailler, une ruche et un potager bio, qui nourrit partiellement le restaurant. Le clou du lieu ? Sa biodiversité et la présence de hérons, avocettes et flamands roses.

Route de Giens, chambre à partir de 290 euros. www.lespesquiers.com

La fondation Carmignac, l'escapade enchantée

Rejoindre en bateau l'île de Porquerolles, est déjà une promesse d'un ailleurs. À l'arrivée, la traversée du maquis et des vignes avec une mer azurée au bout du chemin est jubilatoire. Pieds nus (obligatoire), on déambule dans la villa, en symbiose avec le paysage, à la découverte de l'exposition de la saison «L'île intérieure» (à partir du 29 avril) qui invite le visiteur à s'immerger, à travers le regard d'une cinquantaine d'artistes, dont Auguste Rodin, Anna-Eva Bergman ou Jean-

Michel Basquiat. Pour prolonger l'expérience sensorielle, on musarde dans le parc des sculptures, avant de s'installer dans l'un des «Paysans de sieste», fauteuils imaginés par Edgar Jayet, un des lauréats de la Design Parade dont la fondation est partenaire. Jusqu'au 5 novembre.

Du 29 avril au 5 novembre, à partir de 10 heures. Fermé le lundi. www.villacarmignac.com.

«Le Bar du Soleil», l'esprit de famille

Propriété du légendaire hôtel *Provençal* - repris par les deux petits-fils du fondateur, Marius Michel - ce restaurant posé sur la falaise est désormais ouvert toute l'année. Une bonne nouvelle pour les aficionados de ce coin de paradis, veillé par des pins parasols centenaires. Le chef, Jean Philippe Hiard, envoie des assiettes ensoleillées, pile dans l'air du temps, comme des Saint-Jacques escortées d'une fondue de poireaux à la sauce kumquat ou un poulpe grillé aux piquillos avec un pistou de roquette.

Ouvert toute l'année. www.provençalhotel.com

Galerie Elisabeth Serre, les objets choisis

Cette artiste assume son éclectisme. Dans sa galerie-atelier, elle présente aussi bien ses toiles que ses bijoux ou sa collection de bougies aux parfums méditerranéens fabriquée par un maître cirier français.

9 rue de la République. www.elisabeth-serregalerie.com

La Banque, la splendide métamorphose

Renaissance spectaculaire pour cette an-

cienne succursale de la Banque de France qui s'est muée en musée, au lendemain de la pandémie. Riche de plus de 8.000 peintures, sculptures et photographies, ce bâtiment avec un éblouissant jardin d'agrumes donne à voir la richesse artistique de la côte varoise. À partir du 8 juillet, et jusqu'au 19 novembre, en liaison avec la programmation du centenaire de la villa Noailles, le musée présente une exposition «Man Ray, le beau temps».

14 avenue Joseph Clotis. www.hyeres.fr/la-banque-musee

À Toulon

Secret d'atelier, la brocante inspirée

Ici, la passion est le fil conducteur ! Nouvellement installée dans la rue des Arts, Catherine Gabert a tout bon. Audacieuse, elle fusionne objets de charme et meubles à histoire, auxquels son mari redonne un peu de lustre sans effacer leur cachet pour autant. Des trouvailles très méditerranéennes à prix tout doux.

www.secret.atelier@free.fr

Les éditions du télégraphe, l'entrée en matières

Planqué au 1er étage de l'ancienne poste XIXe, cet atelier de céramique a des allures de ruche créative. Les deux artistes du lieu, Victor Remère et Sacha Stolarova, y exposent leur vaisselle en grès, leur dernière collection de suspensions, tabourets, paravents ou carreaux muraux qui habillent avec maestria les murs du restaurant *Beam* au rez-de-chaussée.

2 rue Hippolyte Duprat. www.letelegraphe.org

«Beam», la cuisine d'auteur

Ici, tout est beau, bon et sain. Pas de menu dans cette auberge urbaine emportée par le chef Arnaud Tabarec qui travaille à l'intuition les produits locaux : le shiitaké de la Serre du Plan, à La Garde, le thon pêché de Bandol à la ligne ou la salade verte et les épinards de Porquerolles... Chaque jour, il conçoit une formule épatante où les saveurs explosent en bouche à l'image de ce pressé de patates douces confites accompagné d'une chantilly à la noisette et au basilic, cette crème d'épinards avec son émulsion au parmesan et son oeuf parfait ou ce velouté de panais au jambon cru escorté d'une vinaigrette de soja truffé. Le tout servi dans un décor qui célèbre la générosité !

Formule à 45 euros. www.restaurant.letelegraphie.org

Les Halles, la réhabilitation heureuse

Magistralement restauré, ce bâtiment Art déco a rouvert ses portes en 2021 après avoir été abandonné pendant plus de vingt ans. Transformé en un réjouissant food-court, ce lieu abrite désormais une vingtaine de comptoirs corse, ibérique, japonais ou provençal... où les Toulonnais aiment à se retrouver en terrasse ou sur des tables d'hôtes pour déjeuner ou dîner dans une ambiance chaleureuse. Une halle gourmande qui a revitalisé le quartier.

Du mardi au dimanche. biltoki.com/halles/hallestoulon

L'Hôtel des Arts, le design en majesté

Situé dans un bel édifice du XXe siècle, l'ancien siège de la sous-préfecture s'est transformé en centre d'art à la notoriété internationale depuis le partenariat avec le Centre Pompidou. Avant la grande exposition sur le design durable, y sont

présentés les Dessins quotidiens de Ranan Bouroullec (jusqu'au 29 avril) - une rétrospective de 300 dessins, bas-reliefs et carnets intimes du designer-star qui considère cette discipline indispensable à son équilibre.

236 bd maréchal Leclerc. Du mardi au samedi de 11h à 18 heures. www.hda-tpm.fr

«L'Escale», le goût de l'été

Ici on fraternise avec la Méditerranée ! Prise d'assaut par les habitués, dès les beaux jours, cette adresse les pieds dans l'eau, anse de Mejean, régale les initiés de sardines grillées ou de linguine alle vongole en toisant l'horizon. Un spot qui a tout de la carte postale, au pied du Cap Brun.

Réouverture 6 avril. 4 sentier des Douaniers. Tél. 04 94 36 06 64

Sylvie Wolff

Encadré(s) :

Voyage : nos cinq destinations arty dans le Sud <https://www.lesechos.fr/week-end/mode-beaute/voyage-nos-cinq-destinations-arty-dans-le-sud-1786751>

La villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer.

Ce centre d'art gratuit dédié à la photo, mené de main de maître par Jacqueline Franju qui dirige déjà le festival de Ramatuelle. Après l'accrochage sur Laurent Ballesta (jusqu'au 21 mai) on pourra voir une exposition sur Willy Ronis (à partir du 17 juin). www.villatamaris.fr

Fort du Pradeau, presque de Giens.

Fraîchement restauré, ce fort XVIIe s'est doté d'un centre d'interprétation pour se familiariser à la biodiversité de la Méditerranée avant de visiter le parc na-

Documents sauvegardés

tional de Port-Cros qui fête cette année ses 60 ans. Visites guidées sur www.espritparcnational.com

Le musée du Niel, Hyères. Ouvert à partir du 3 juin, par Jean-Michel Droin - un collectionneur privé - ce musée situé juste au-dessus du port du Niel sera dédié à la peinture non figurative du XXe siècle. www.museeduniel.com

«Frankie», Toulon. Ici, on sert les meilleurs burgers de la ville, à partir d'effilochée de daube confite et de bun maison. 27 rue Paul Lendrin et 49 rue Alézard.

Du 23 juin au 3 septembre, se tiendra le 17e festival international Design Parade Hyères avec une exposition de meubles de Noé Duchaufour-Lawrance, président du jury, réalisée entre autres à partir de liège varois; un accrochage mystère de Ronan Bouroullec et une installation de Pierre Yovanovitch qui réinterprétera l'appartement historique des Noailles en associant ses créations à des pièces empruntées à des collectionneurs privés et publics. Le 31 juillet concert gratuit de Nicolas Nabokov sur le parvis de la villa. www.villanoailles.com

Hors les murs:

Hôtel des Arts, Toulon

A partir de pièces piochées dans les collections du musée Pompidou, du Mobilier National, du CNAP et du MAD, l'exposition «Seconde nature, pour un design durable» montre comment les icônes du design et la jeune génération se sont engagées dans la recherche de solutions écologiques. Jusqu'au 5 novembre.

Fondation CAB, Saint-Paul-de-Vence

Andrée Putman et le Mouvement Moderne, jusqu'au 29 octobre. www.fondationcab.com

Illustration(s) :



Stéphanie Davilma pour Les Echos Week-end

Les immeubles de la Frontale du port, construits par Jean de Mailly dans les années 1950, ont été labellisés patrimoine remarquable du XXe siècle.



Stéphanie Davilma pour Les Echos Week-end

Vue sur la collégiale Saint-Paul et le centre ancien d'Hyères depuis le jardin du clos Saint-Bernard dit Villa Noailles.



Stéphanie Davilma pour Les Echos Week-end

La fondation Carmignac sur l'île de Porquerolles.



Stéphanie Davilma pour Les Echos Week-end

Sur la presqu'île de Giens, Le Bar du Soleil, le restaurant de l'hôtel Le Provençal



Stéphanie Davilma pour Les Echos

Week-end

L'atelier du Télégraphe où Victor, Remère et Sacha Stoliarova exposent leurs créations.



Stéphanie Davilma pour Les Echos Week-end

C'est dans cet atelier que l'on retrouve le restaurant Beam.



Stéphanie Davilma pour Les Echos Week-end

Un des 300 dessins de l'exposition de Ronan Bouroullec, «Dessins quotidiens» à l'Hôtel des Arts.